

croire la marche d'un Corps de ces Troupes pour se rendre par la Pologne vers la Moldavie ; & l'on n'en a pas moins de se persuader que la Médiation de la France, quoique acceptée par la Russie & la Porte Ottomane , & celle de l'Angleterre & de la Hollande, si le Grand Seigneur l'accepte, produise l'effet désiré : Car on sçait de Constantinople que le peuple y est en confusion, qu'il veut absolument la continuation de la guerre contre les Chrétiens, qu'il est appuyé par le Mufri & par les Gens de la loi ; & que cette faction ayant demandé la déposition du Grand Vizir Abdulla Bacha nouvellement créé, à cause de la mauvaise réussite du Siege d'Oczakow, & du peu de vigueur qu'il témoignoit dans les circonstances présentes, on avoit été obligé de se rendre à ses demandes.

En effet, ce premier Ministre ne fut pas si-tôt arrivé le 28. Decembre à Constantinople, qu'il fut déposé. Il a été relegué à Salonique, & l'on dit qu'il a été étranglé. Le Kaïmacan ou Gouverneur de Constantinople, a été mis à sa place seulement à cause de la haine qu'on lui connoit pour les Chrétiens ; car on le sçait homme de peu d'expérience dans le Militaire, mais violent & entreprenant, peu aimé par conséquent des Ministres pacifiques ; ce qui fait prévoir que sa chute pourra bien suivre aussi son élévation de près. Toutes ces circonstances donnent de l'ouvrage au Divan, & l'embarassent extraordinairement, puisqu'elles l'empêchent de prendre aucune résolution efficace pour la Paix. Le Marquis de Villeneuve, Ambassadeur de France, le sollicite néanmoins très-vivement de se déclarer par rapport aux Préliminaires de cette Paix, ayant reçu de sa Cour un nouvel Exprés chargé de propositions à ce sujet. Les Ministres Ottomans témoignent dans une telle crise assez de confiance à Mr.